

Améliorer la sécurité alimentaire aux Îles Salomon grâce aux dispositifs côtiers de concentration du poisson¹

Contexte

La pêche côtière tient une place fondamentale dans la vie des populations rurales des Îles Salomon auxquelles elle assure un apport alimentaire quotidien, tout en étant l'une des rares sources de revenus disponibles. Or selon les projections, d'ici 2030, les pêcheries côtières des Îles Salomon comme celles de nombreux pays océaniques ne seront plus en mesure de produire assez de poisson pour satisfaire les besoins des populations. Ce déficit en poisson sera plus ou moins marqué selon la région considérée, et l'étude dont il est question au présent article tend à montrer que certaines communautés connaîtront des moments difficiles dans les décennies à venir du fait de la chute des approvisionnements en poissons de récif. Les stratégies proposées pour déjouer ces prédictions passent notamment par une meilleure gestion des pêches côtières et par la diversification des sources de poisson grâce à un accès accru à d'autres espèces, que ce soit au moyen de l'aquaculture ou des dispositifs de concentration du poisson.

Les dispositifs de concentration du poisson, appelés DCP ou radeaux, sont des outils de pêche destinés à concentrer les espèces pélagiques (les thonidés par exemple) dans un lieu donné pour en faciliter la capture. Les DCP côtiers sont mouillés au fond, à proximité du littoral, pour permettre aux pêcheurs des communautés côtières d'y accéder, y compris en pirogue.

Les Îles Salomon ont été parmi les premiers pays du Pacifique à installer des DCP au large pour les besoins de la pêche industrielle, mais les DCP côtiers restent une nouveauté pour la plupart des communautés côtières. Si l'on veut que les communautés salomonaises, les collectivités provinciales et les administrations nationales puissent, arguments à l'appui, demander des budgets de fonctionnement pour financer durablement les programmes de DCP côtiers, il convient d'étudier l'efficacité de ces dispositifs tant du point de vue du rendement de la pêche qu'au plan social.

Améliorer la santé des pêcheries et des ressources marines côtières pour venir en aide aux communautés rurales est une priorité stratégique pour le ministère des Pêches et des Ressources marines des Îles Salomon (MFMR). Le Programme *Mekem Strong Solomon Islands Fisheries* (MSSIF) que finance la Nouvelle-Zélande fait partie intégrante de cet effort. Dans ce contexte, le WorldFish a bénéficié de financements afin d'élaborer, en partenariat avec le MFMR, un programme national de DCP côtiers (2010–2013). Dans le cadre d'une vaste collaboration entre le MFMR, le Secrétariat général de la Communauté du Pacifique, l'Université du Queensland et le WorldFish, 21 DCP côtiers de quatre modèles distincts ont ainsi été mouillés dans divers endroits du pays dans le but d'évaluer les différentes configurations proposées ainsi que la contribution des DCP à la sécurité alimentaire. À cette



Le radeau est tracté en mer (Langalanga, Îles Salomon). (photo : G. Ortrana, WorldFish).

¹ Ce rapport a été initialement publié sous la forme suivante : CGIAR Research Programme on Aquatic Agricultural Systems. 2015. Nearshore fish aggregating devices (FADs) for food security in Solomon Islands. Penang, Malaysia: CGIAR Research Programme on Aquatic Agricultural Systems. Programme Brief: AAS-2015-05.

fin, les taux de capture (autour des DCP et dans d'autres lieux de pêche) et des paramètres socioéconomiques ont été mesurés dans les zones où les DCP avaient été mis en place. Cette note de synthèse puise dans les données collectées sur quatre sites, où les DCP sont restés à l'eau suffisamment longtemps (trois mois) pour livrer un volume suffisant de données.

Facteurs à prendre en compte pour un programme national durable de DCP aux Îles Salomon

Les travaux de recherche précités ont apporté la preuve que les DCP côtiers peuvent développer l'accès des pêcheurs côtiers à la ressource en poisson et contribuer à la sécurité alimentaire future des communautés côtières du pays. Les caractéristiques clés d'un programme national durable de DCP côtiers aux Îles Salomon ont été mises en évidence au travers de cette étude et sont présentées ci-dessous.

Adapter les modèles de DCP aux caractéristiques des sites pour améliorer leur longévité

La faible durée de vie des DCP est l'un des risques majeurs pour la viabilité d'un programme national qui se veut durable. Vingt et un DCP (trois modèles testés) ont été déployés entre mars 2011 et octobre 2012 dans 13 sites répartis sur l'ensemble du pays. Leur longévité allait de 6 jours à 3,5 ans (six des 21 DCP étaient toujours en place en juin 2014). Trois facteurs principaux influencent la longévité : le vandalisme, les mers agitées et la conception technique. L'étude des causes à l'origine des pertes nous a livré plusieurs leçons utiles en vue des futurs programmes de mouillage de DCP côtiers.

Trois caractéristiques importantes ont été retenues pour recommander certains modèles aux Îles Salomon : la résistance aux mers agitées ; la modicité des coûts ; et la résistance à une fréquentation élevée des pirogues (tableau 1 et figure 1).

Les DCP immergés sont de plus en plus populaires dans le Pacifique, car ils sont moins exposés aux risques de vandalisme et à l'usure provoquée par l'action des vagues. Jusqu'ici, seulement deux DCP immergés ont été mouillés à proximité des côtes salomonaises. Leur efficacité et leur niveau d'acceptation par les pêcheurs sont toujours à l'étude, mais les résultats préliminaires donnent à penser qu'il faut les équiper d'une bouée de surface (pour que les pêcheurs les repèrent plus facilement) et de matériel attractif de surface (des feuilles de cocotier par exemple) pour améliorer leur pouvoir de concentration.

Les DCP immergés sont plus difficiles à mouiller que les modèles de surface, le système de mouillage étant plus lourd et plus difficile à manipuler, sans compter qu'il faut déterminer précisément l'emplacement du mouillage (pour s'assurer que le dispositif de flottaison se maintienne à 20 m de fond). Il faut aussi prendre soin



DCP de surface (photo: Simon Albert).



DCP immergé (photo: Joelle Albert).

Tableau 1. Modèles de DCP côtiers recommandés d'après les trois caractéristiques retenues (mers agitées/forts courants, faible coût et fréquence du trafic de pirogues)

		Mers agitées/forts courants	Faible coût	Trafic de pirogues élevé
Modèle de DCP	Cordage polypropylène/nylon	4 bouées incompressibles et 13 flotteurs de senne, avec cordage mixte polypropylène/nylon de 18–20 mm. Corps-mort mixte (2 x ½ fût rempli de ciment/bloc-moteur avec grappin), surmonté de 2 bouées incompressibles avec 2 cosses œil. Cosses pour cordage Samson pour plus de solidité et bandes de cerclage en plastique pour un matériel attractif plus résistant.		
	Matériaux d'origine végétale		Bambou (ou autre bois flottant) pour la flottaison, 2 bouées incompressibles (dont une à 20 m de fond) et cordage polypropylène de 18–20 mm. Bloc-moteur ou fût rempli de ciment en guise de corps-mort.* Vieux cordage effiloché servant de matériel attractif.	Bambou (ou autre bois flottant) pour la flottaison, 1 bouée incompressible (vieux/usagée) en surface et 1 bouée incompressible (à 20 m de fond). Cordage mixte polypropylène/nylon. Bloc-moteur ou fût rempli de ciment en guise de corps-mort.* Vieux cordage effiloché servant de matériel attractif.
	DCP immergé	Cordage polypropylène de 18–20 mm avec 5 bouées incompressibles. Corps-mort mixte (4 x ½ fût rempli de ciment/bloc-moteur avec grappin). 1 bouée incompressible (vieux/usagée) en surface. Cosses pour cordage Samson pour plus de solidité et bandes de cerclage en plastique pour un matériel attractif plus résistant.	Cordage polypropylène de 18–20 mm avec 4 bouées incompressibles. Corps-mort mixte (4 x ½ fût rempli de ciment/bloc-moteur avec grappin).* 1 bouée incompressible (vieux/usagée) en surface. Vieux cordage effiloché servant de matériel attractif.	Cordage polypropylène avec 4 bouées incompressibles. Bloc-moteur/fût rempli de ciment en guise de corps-mort. 1 bouée incompressible (vieux/usagée) en surface. Vieux cordage effiloché servant de matériel attractif ou bandes de cerclage en plastique pour plus de résistance.

* Sur les sites pentus, le corps-mort doit être composé d'un grappin et d'un fût lesté de ciment/bloc-moteur.

Note: La conception des DCP côtiers étant en évolution constante, il convient de prendre contact avec la CPS pour de plus amples conseils.

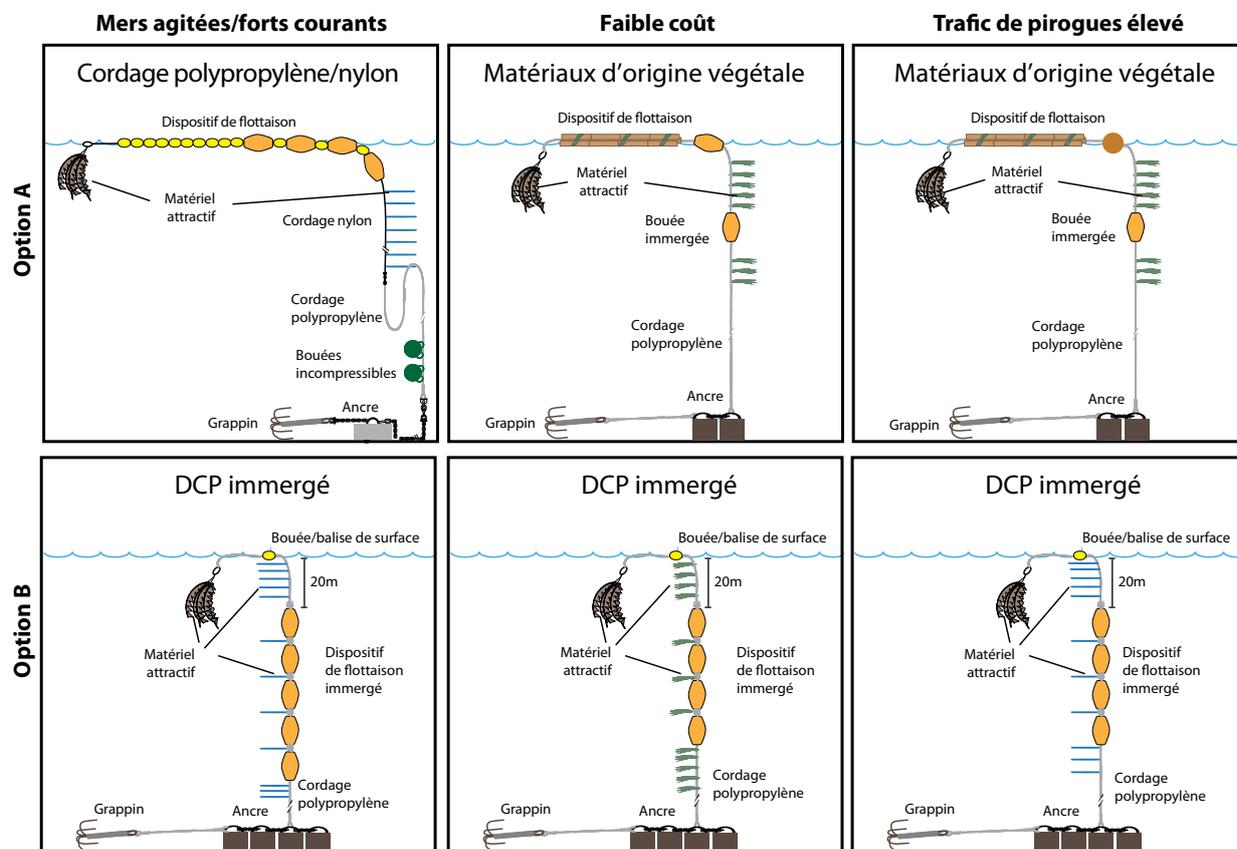


Figure 1. Illustration des modèles de DCP côtiers recommandés aux Îles Salomon d'après les trois caractéristiques principales des sites.

de bien calculer la longueur de corde voulue (en tenant compte de son extensibilité) et s'assurer que le corps-mort est suffisamment lourd pour faire contrepoids au dispositif de flottaison et lui permettre ainsi de rester stationnaire au fond.

Exploiter les connaissances des pêcheurs locaux pour sélectionner le meilleur site de mouillage

Fixer les critères à respecter pour déterminer la distance de mouillage optimale par rapport au littoral et la bonne distance entre les DCP est une entreprise difficile, car les données sur les Îles Salomon et le Pacifique en général sont rares et sont largement influencées par les caractéristiques de l'environnement local. L'expérience acquise dans le cadre de la pêche industrielle montre que des DCP mouillés en série ont de grandes chances de favoriser la concentration durable de bancs de poissons pélagiques. Toutefois, si les DCP sont trop nombreux et trop proches les uns des autres, ils risquent de s'enchevêtrer, les engins de pêche peuvent s'emmêler et les DCP voisins peuvent attirer le poisson concentré sur les autres dispositifs plutôt que les espèces de pleine eau. Au cours de l'étude salomonnaise, la plupart des pêcheurs ont fait savoir qu'ils n'étaient pas prêts à payer plus de 2 km pour aller pêcher sur un DCP. Par ailleurs, il faut savoir que les DCP doivent être situés à un minimum d'un kilomètre au large du récif pour attirer les espèces pélagiques et limiter la concentration d'espèces inféodées aux zones récifales. De manière générale et si l'on se fonde sur les meilleures informations disponibles, les DCP côtiers doivent être mouillés à des profondeurs de 200–500 m et à plus d'un kilomètre du littoral (ou du récif extérieur). La distance minimale recommandée entre les DCP côtiers est de 5 kilomètres. Selon de récentes observations de la CPS, la situation optimale consiste à grouper sur un site donné trois DCP espacés d'environ 500 m. Enfin, le site de mouillage doit être choisi en concertation avec les pêcheurs locaux qui ont une connaissance approfondie des pêcheries pélagiques de la zone. On s'assure ainsi que les DCP sont installés à l'endroit le plus susceptible de favoriser la concentration de poissons pélagiques et où les pêcheurs se rendent régulièrement avec les bateaux disponibles dans le village.

Sensibiliser les communautés pour promouvoir la bonne utilisation des DCP et prévenir les pertes

Le vandalisme est de loin la cause la plus fréquente de perte de DCP. Une planification concertée (prestataire et communautés) et des programmes de sensibilisation menés auprès des communautés avant le mouillage des DCP (dans les villages directement concernés ainsi que dans les communautés voisines) pour les informer de l'utilité des DCP côtiers et des responsabilités qu'ils imposent contribuent à l'utilisation efficace des DCP et à la réduction des risques de perte prématurée. La sensibilisation et la mise en commun des enseignements tirés par les communautés favorisent l'ouverture de discussions éclairées sur les effets positifs et négatifs que les communautés peuvent rencontrer au plan social et contribuer à l'élaboration de plans pour atténuer ces effets avant la mise en place des DCP.

Concentrer les mouillages de DCP dans les communautés en situation d'insécurité alimentaire, très dépendantes des ressources marines et sans grand accès à des zones de pêche diversifiées et productives

Contrairement à ce qu'ont montré certains travaux menés en Océanie, à savoir que les taux de capture étaient plus élevés sur les DCP côtiers qu'en pleine mer, le suivi des prises et de l'effort de pêche aux Îles Salomon n'a pas permis de conclure que les taux de capture sur DCP étaient systématiquement et nettement plus importants que dans les lieux de pêche sans DCP (en poids, comme en nombre de poissons pêchés). En poids, les taux de capture moyens sur DCP étaient de l'ordre de 1,0 à 2,9 kg pêcheur⁻¹ heure⁻¹ dans les quatre villages considérés, soit similaires aux taux moyens de la pêche dans les zones sans DCP, qui se situaient entre 0,9 et 2,2 kg pêcheur⁻¹ heure⁻¹. Ces résultats semblent indiquer que de manière générale, la pêche sur les DCP côtiers n'avait pas un rendement supérieur à celle pratiquée sur les lieux de pêche existants, en dépit de différences importantes d'un village à l'autre.

Les DCP étaient exploités par 35 à 75 % des pêcheurs locaux. La proportion de pêcheurs sur DCP était plus élevée dans les villages caractérisés par de faibles taux de capture hors DCP et une faible diversité d'espèces récifales. À l'inverse, un plus petit pourcentage de pêcheurs utilisait les DCP dans les villages ayant des taux de capture plus élevés sur les lieux de pêche sans DCP et une plus riche diversité de poissons récifaux. On peut donc penser que les villageois qui n'ont guère accès à des lieux de pêche diversifiés ou productifs sont plus enclins à exploiter les DCP au maximum.

Améliorer les taux de capture et la durée de vie des DCP par une formation de proximité

La pêche à la traîne était la méthode de pêche la plus fréquemment utilisée autour des DCP côtiers, alors qu'il n'existe aucune preuve que les taux de capture à la traîne y soient plus élevés (en poids) que sur les lieux de pêche sans DCP. Comme les DCP favorisent la concentration des poissons de grande taille en profondeur, ils peuvent être sous-utilisés si les pêcheurs n'ont pas les engins et les techniques voulus pour cibler les gros spécimens. Le manque de connaissances sur les méthodes appropriées de pêche sur DCP peut se traduire par des taux de capture inférieurs aux possibilités, par un désintérêt des pêcheurs ou encore par la perte prématurée des DCP vandalisés par des pêcheurs frustrés.

Consciente de ces risques, la CPS a mis au point des modules de formation à la pêche sur DCP et à la sécurité en mer (Preston et al. 1998). Il est important de former les pêcheurs aux techniques de navigation et à la sécurité en mer s'ils doivent s'éloigner du littoral pour pratiquer leur activité. Des ateliers de formation ont été organisés dans les quelques villages où des DCP ont été mouillés en vue de cette étude. La formation a été dispensée au moyen d'une version légèrement modifiée des modules de la CPS et en tenant compte des engins et des bateaux des pêcheurs



En privilégiant des matériaux locaux, les communautés seront davantage en mesure de gérer leurs propres DCP (installation et maintenance) (photo: Grace Orirana).

ruraux. Les sessions de formation ont été bien accueillies par les pêcheurs et, dans certains cas, ont permis d'accroître les taux de capture (par engin) autour des DCP. La formation a aussi favorisé un transfert de connaissances entre les pêcheurs et amélioré leur compréhension du comportement des poissons à proximité des DCP. Ces résultats soulignent l'importance des formations de proximité, du partage des connaissances entre les villages et de la mise à profit des enseignements tirés par les pêcheurs.

Implanter des DCP côtiers pour contribuer à la planification globale du développement

Les enquêtes auprès des ménages et des pêcheurs révèlent que les DCP côtiers peuvent avoir des effets tant positifs que négatifs sur la vie d'un village. Leurs avantages perçus étaient sensiblement les mêmes dans tous les villages où des entretiens ont été conduits. Les DCP côtiers sont une source de revenus (grâce à la vente du poisson), améliorent la nutrition (du fait de la consommation accrue de poisson), tandis qu'au plan communautaire, ils fournissent du poisson pour les collectes de fonds et les cérémonies (obsèques, mariages, manifestations confessionnelles et communautaires, etc.) et rapportent des fonds pour couvrir les dépenses de la collectivité (par exemple les églises et les écoles).

Certains aspects négatifs ont également été évoqués. Au niveau familial, les DCP seraient à l'origine de querelles entre époux (principalement dues au fait que le mari consacre davantage de temps à la pêche et assume une moindre part des activités du ménage, comme l'entretien des jardins). Ainsi, dans un village où les potagers ont été négligés, les habitants ont traversé une période de disette lorsque leur DCP a été emporté par gros temps. Ils n'avaient plus ni poissons, ni légumes. Au niveau communautaire, l'aspect négatif évoqué le plus souvent était que les pêcheurs fréquentaient moins l'église et consacraient moins de temps aux activités communautaires.

Quand elle s'appuie sur des aptitudes existantes et s'insère dans la vie quotidienne, la pêche autour des DCP côtiers

s'apparente à plus d'un titre à l'introduction de nouveaux moyens de subsistance dans la communauté. Le fait que les hommes passent moins de temps à s'occuper du ménage et des activités communautaires peut avoir des conséquences à court et à long terme sur les ménages et les villages. Il pourrait être judicieux d'intégrer le programme national de DCP à la planification générale du développement assurée par les communautés et les organismes nationaux afin de mieux appréhender et concilier les avantages et arbitrages à opérer, surtout quand ils pèsent exagérément sur certains membres de la société, comme les femmes qui s'occupent des potagers.

Établir un suivi afin de bâtir une base d'information pour l'adoption de politiques éclairées

Les DCP étant globalement considérés comme un moyen efficace d'accroître l'accès des communautés côtières au poisson, les investissements réalisés à ce jour ont été principalement axés sur des aspects pratiques tenant à la conception et au mouillage des DCP, et non sur la quantification des avantages obtenus et leur répartition entre les différentes communautés. Les résultats présentés dans cet article donnent à penser que les avantages sont variables et qu'ils dépendent d'un ensemble de conditions socio-écologiques. Si les DCP côtiers sont amenés à se généraliser, il conviendra de réaliser une analyse approfondie de leur contribution à un développement profitant équitablement aux femmes et aux hommes.

L'étude présentée ici a livré d'importants enseignements concernant la sélection des sites, la conception des DCP et les moyens d'améliorer leur longévité, de même qu'elle a mis en évidence les dimensions sociales des DCP aux Îles Salomon. Elle a également montré que les DCP côtiers sont utilisés par les pêcheurs ruraux, bien qu'à des degrés divers, et souligné le rôle que les DCP pourraient jouer dans les communautés rurales en permettant aux pêcheurs d'accéder à des ressources « nouvelles » ou du moins sous-exploitées. Un suivi et un contrôle réguliers des DCP mouillés en zone côtière permettront aux

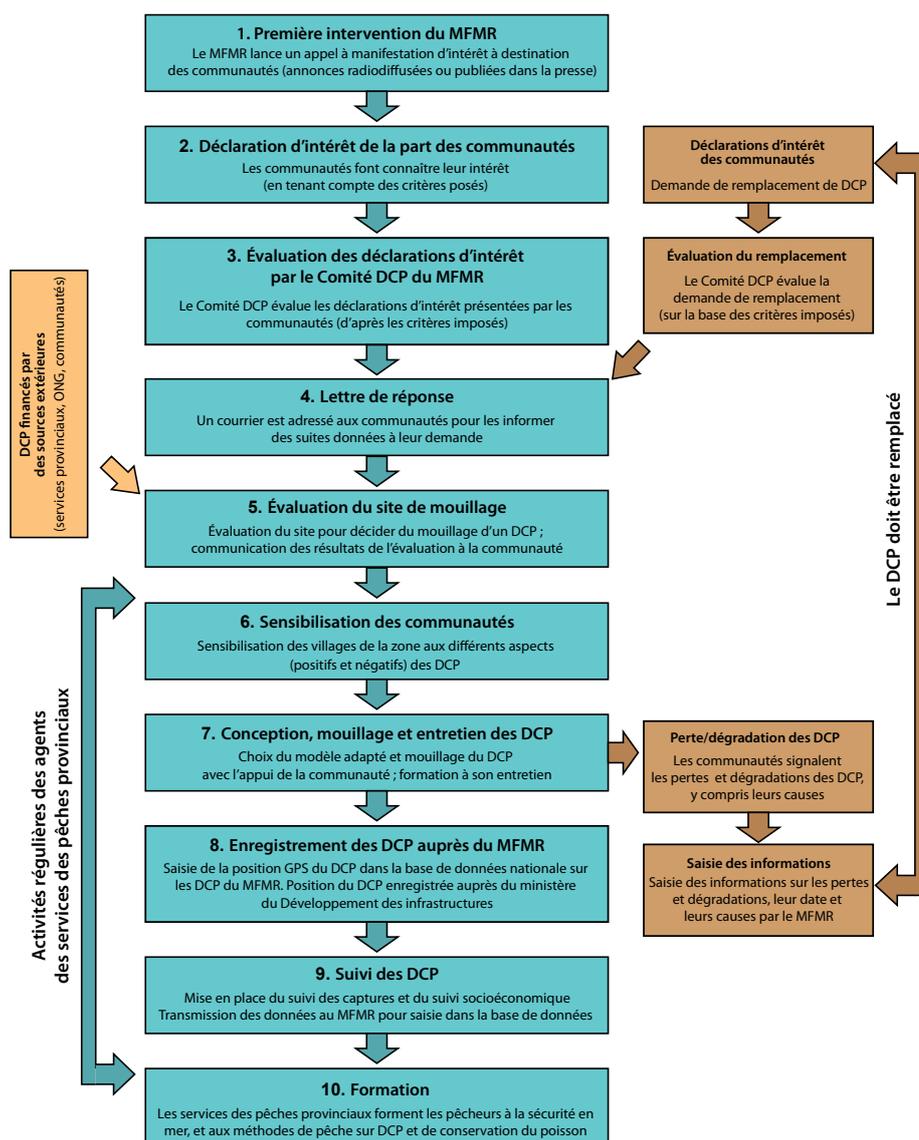


Figure 2. Processus en dix étapes pour la mise en œuvre d'un programme de DCP côtiers aux Îles Salomon.

pouvoirs publics d'évaluer en continu la contribution des DCP côtiers à la sécurité alimentaire, aux moyens de subsistance et à la création de revenus dans les communautés rurales et d'élaborer ainsi leurs politiques futures.

Un programme national de suivi des DCP côtiers doit au minimum viser les informations suivantes : sites de mouillage, longévité des DCP et causes de perte. Il peut aussi prévoir la collecte et l'analyse d'informations plus détaillées sur l'utilisation des DCP par les pêcheurs, les captures de poisson et les impacts sociaux, écologiques et économiques des DCP côtiers. Un suivi des prises réalisé avant le mouillage des DCP – ou du moins l'évaluation d'indicateurs de la productivité et de la diversité des pêcheries existantes – peut fournir une première indication de l'utilisation probable des DCP, faciliter la sélection des sites et contribuer à une meilleure compréhension de leurs impacts potentiels (déplacement de l'effort de pêche des espèces récifales vers les espèces océaniques plus résilientes).

Obtenir des budgets pérennes pour administrer un programme national de DCP

Les DCP côtiers ont une durée de vie finie et, indépendamment de tout acte de vandalisme, ils se décrochent tôt ou tard de leur mouillage. Il faut donc prévoir un budget de fonctionnement au niveau national afin de financer facilement les opérations de mouillage et de remplacement des DCP ainsi que l'accompagnement des communautés de bout en bout (formation, conseils techniques, étude des sites et maintenance des DCP). S'ils sont régulièrement entretenus (par exemple vérification du système de flottaison et élimination des proliférations d'organismes sur le cordage), les DCP ont de meilleures chances de rester en place plus longtemps. Lorsque les communautés s'approprient leurs DCP et sont à même de les entretenir et de les remplacer (notamment si les modèles sont fabriqués à partir de matériaux locaux), il est possible d'allonger la durée de vie des DCP et de réduire les pressions exercées sur des ressources publiques limitées.

Une approche nationale commune des DCP côtiers

Il est proposé de définir une approche nationale coordonnée en vue de la mise en œuvre durable d'un programme de DCP côtiers aux Îles Salomon. Le processus en dix étapes présenté à la figure 2 peut servir de guide aux intervenants généralement associés à l'exécution d'un tel programme (pouvoirs publics, ONG et représentants politiques à l'échelon provincial et national).

Contributions

Le contenu de cette note s'inspire de l'expérience du WorldFish, du ministère des Pêches et des Ressources marines, du Secrétariat général de la Communauté du Pacifique et de l'Université du Queensland concernant le mouillage et le suivi des DCP côtiers aux Îles Salomon et dans d'autres pays du Pacifique.

Remerciements

Cette note a été préparée avec le concours du Programme d'aide néo-zélandais, au titre du programme *Mekem Strong Solomon Island Fisheries* administré par le ministère des Pêches et des Ressources marines (MFMR) et exécuté dans le cadre d'un partenariat entre le WorldFish et le MFMR. Notons également le soutien apporté par le projet Améliorer la gestion communautaire des pêches dans les pays insulaires du Pacifique (FIS/2012/074) financé par le Centre australien pour la recherche agricole internationale. Ces travaux contribuent aux programmes de recherche du GCRAI sur les agro-systèmes aquatiques, le changement climatique, l'agriculture et la sécurité alimentaire. Nous remercions les chefs, les villageois et les observateurs des ressources des communautés rurales des Îles Salomon qui ont pris part au mouillage, au suivi et à l'exploitation des DCP côtiers.

Bibliographie

Albert J.A., Beare D., Schwarz A.M., Albert S., Warren R., Teri J., Siota F. and Andrew N.L. 2014. The contribution of nearshore fish aggregating devices (FADs) to food security and livelihoods in Solomon Islands. *PLoS ONE* 9(12): e115386. Doi:10.1371/journal.pone.0115386.

Anderson J. et Gates P.D. 1996. Manuel de la Commission du Pacifique Sud sur les dispositifs de concentration du poisson (DCP). Volume I, Planification des programmes DCP. Nouméa, Nouvelle-Calédonie: Commission du Pacifique sud. vii, 46 p.

Anon. 2012. Dispositifs de concentration des poissons (DCP) - Note d'orientation 19/2012. Nouméa, Nouvelle-Calédonie: Secrétariat général de la Communauté du Pacifique. 4 p.

Anon. 2013. Rapport 2013: L'état des ressources halieutiques récifales, côtières et aquacoles dans les îles du Pacifique. Nouméa, Nouvelle-Calédonie: Secrétariat général de la Communauté du Pacifique. 46 p.

Bell J.D., Kronen M., Vunisea A., Nash W.J., Keeble G., Demmke A., Pontifex S. and Andréfouët S. 2009. Planning the use of fish for food security in the Pacific. *Marine Policy* 33:64–76.

Bell J.D., Allain V., Allison E.H., Andréfouët S., Andrew N.L., Batty M.J., Blanc M., Dambacher J.M., Hampton J., Hanich Q., et al. 2015. Diversifying the use of tuna to improve food security and public health in Pacific Island countries and territories. *Marine Policy* 51:584–91.

Castro J.J., Santiago J.A. and Santana-Ortega A.T. 2002. A general theory on fish aggregation to floating objects: An alternative to the meeting point hypothesis. *Reviews in Fish Biology and Fisheries* 11:255–77.

Chapman L. 2000. Small-scale FAD associated fishing techniques used in the Pacific region. In: *Méthodes de pêche associées aux DCP. IFREMER, Proceedings of the tuna fishing and fish aggregating devices workshop, Caribbean-Martinique, 15–19 October 1999.*

Chapman L.B., Pasisi B., Bertram I., Beverly S. et Sokimi W. 2005. Manuel sur les dispositifs de concentration de poissons (DCP): Les modes de montage de DCP à moindre coût et la gestion de programmes de mouillage de DCP. Nouméa, Nouvelle-Calédonie: Secrétariat général de la Communauté du Pacifique. vi, 49 p.

Dempster T. and Taquet M. 2004. Fish aggregation device (FAD) research: Gaps in current knowledge and future directions for ecological studies. *Reviews in Fish Biology and Fisheries* 14:21–42.

Desurmont A. and Chapman L. 2000. The use of anchored FADs in the area served by the Secretariat of the Pacific community (SPC): Regional synthesis. In: *Le Gall J.-Y., Cayre P. and Taquet M. (eds.). Pêche thonière et Dispositifs de Concentration de Poissons, Caribbean-Martinique, 15–19 October 1999. Ifremer, Actes et colloques, p. 108–40.*

Gillett R. 2009. Fisheries and the Economies of the Pacific Island Countries and Territories. Mandaluyong City, Philippines: Asian Development Bank. 520 p.

Preston G.L., Chapman L.B. et Watt P.G. 1998. La pêche à la palangre verticale et autres méthodes de pêche autour des dispositifs de concentration du poisson (DCP): manuel à l'intention des pêcheurs. Nouméa, Nouvelle-Calédonie: Secrétariat général de la Communauté du Pacifique. 64 p.

Sokimi W. et Beverly S. 2010. Les dispositifs de concentration de poissons (DCP) ancrés, la solution pour une pêche artisanale durable ? Lettre d'information sur les pêches de la CPS 132:10–12.

Taquet M. 2011. DCP employés par les pêcheries artisanales et industrielles: une question d'échelle. L'utilisation et le développement technique des DCP au cœur de la conférence de Tahiti sur les DCP. Lettre d'information sur les pêches de la CPS 136:35–45.

Weeratunge N., Pemsil D., Rodriguez P., Chen O.L., Badjeck M.C., Schwarz A.M., Paul C., Prange J. and Kelling I. 2011. Planning the use of fish for food security in Solomon Islands. Coral Triangle Support Partnership. 53 p.

Pour plus d'information :

Rosalie Masu

Directrice adjointe de la direction des pêches côtières
Ministère des Pêches et des Ressources marines des Îles
Salomon
masu@fisheries.gov.sb

Joelle Albert

Chargée de recherche, WorldFish – Îles Salomon
J.albert@cgjar.org